**Logo, company name

Description automatically generatedRAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

*Mise à jour : Février 2024*

**PAYS :** BURUNDI

**TYPE DE RAPPORT : SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL**

**FINAL**

**ANNEE DE RAPPORT : 2024**

**INFORMATIONS SUR LE PROJET**

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre du projet :** RENFORCEMENT DE LA PAIX DURABLE A TRAVERS L’AMELIORATION DU BIEN-ETRE PSYCHOSOCIAL DES FEMMES AFFECTEES PAR LES TRAUMATISMES LIES AUX CRISES ET AUX VBGS, ET DES POLICIERS OEUVRANT AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE  **Numéro Projet / MPTF Gateway :** **00141534** | |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”) :**  Fonds fiduciaire pays  Fonds fiduciaire régional  **Nom du fonds fiduciaire :** N/a | **Type et nom d’agence récipiendaire :**  **PNUD (Agence coordonnatrice)**  **Cord** |
| **Date du premier transfert de fonds :** 24/03/2022  **Date de fin de projet :** 17/12 /2023  **Ce projet a-t-il bénéficié d'une prolongation (avec ou sans coûts) ? Oui**  **Ce projet demandera-t-il une prolongation (avec ou sans coûts) ? Non**  **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre ? Non** | |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF :**  Initiative de promotion du genre  Initiative de promotion de la jeunesse  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)  Projet transfrontalier ou régional | |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire) :**   * Veuillez indiquer les montants totaux en dollars US alloués à chaque organisation récipiendaire * Veuillez indiquer le montant du budget initial, le montant transféré à ce jour et l'estimation des dépenses par récipiendaire. * Pour les projets transfrontaliers, regroupez les montants par agences, même s’il s’agit de différents bureaux pays, Vous aurez l’occasion de partager un budget détaillé dans la prochaine section.  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | **Récipiendaire** | **Budget Alloué ($)** | **Transferts à ce jour ($)** | **Dépenses à ce jour ($)** | | **UNDP** | **900 000** | **900 000** | **832, 959,62** | | **Cord** | **600 000** | **600 000** | **599,473.28** | | **TOTAL** | **1 500 000** | **1 500 000** | **1, 432,432.9** | |  |  |  |  |   Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet : 99,91%  \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\*  *Les modèles de budget sont disponibles* [*ici*](https://www.un.org/peacebuilding/content/application-guidelines)  **Partenaires de mise en œuvre**  À combien de partenaires de mise en œuvre est-ce que le projet a transféré de l'argent jusqu'à  Présent ?Quatre  Merci d'énumérer chacun des partenaires d'implémentation et les montants transférés à chacun   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | ***Nom du partenaire de mis en œuvre*** | ***Type d*’o*rganisation (ex. Govt, s*ociété civile*, etc.)*** | ***Quel est le montant total (en dollars USD) déboursé au partenaire ?*** | ***Décrivez brièvement les activités principales menés par le partenaire (175 mots max)*** | | CAPAMI | Societé civile | 268,973.42 | (1) Encadrement de 344 pairs éducateurs (300 civiles et 44 policiers) sur la santé mentale et bien-être psychosocial des femmes et des policiers oeuvrant dans leur milieu, (2) Accompagnement du travail des pairs-éducateurs dans la communaute, (3) Accompagnement du travail des pairs éducateurs sur terrain, (4) prise en charge psychosociale des cas de traumatisme, (5) organisation des rendez-vous d’échange d’expérience, (6) sensibilisation et formation des cadres et intervenants locaux, police et autres structures. | | AFRABU | Societé civile | 83,355.20 | Au cours de la mise en œuvre de ce projet, les actions menées par AFRABU ont porté sur l’accompagnement des Self-Help Groups dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenus, en collaborations avec les facilitateurs choisis dans les communautés d’intervention. En collaboration avec CORD, AFRABU a dispensé une série des formations de renforcement des capacités en faveur de 33 facilitateurs communautaires et 100 leaders des Self-Help Groups (Activité 1.3.2). Ces formations ont porté sur le fonctionnement de l’approche Self-Help Group, élaboration d’un plan d’affaire, étude du marché, la résolution des conflits, et les notions de base sur la comptabilité et la gestion financière relatives aux activités génératrices de revenus. En outre, vers la fin de la période de mise en œuvre du projet, AFRABU a organisé un atelier de renforcement des capacités sur les stratégies de pérennisation des acquis du projet pour 100 leaders et de 100 gestionnaires des activités génératrices de revenus des Self-Help Groups (Activité 1.3.3). AFRABU a effectué des visites de suivi pour rendre compte de l'état d'avancement des activités des Self-Help Groups en compagnie des autorités locales, documenter les histoires de changements et aider à relever les défis éventuels auxquels les Self-Help Groups peuvent être confrontés. | | PNB | Govt | 23,430.90 | La Police Nationale a institutionnalisé la question de santé mentale au sein de la police ; a accompagné des services de police pour la prise en charge des problèmes de santé mentale et psychosociale. Elle a aussi opérationnalisé le système de parrainage collinaire pour le renforcement de la paix au niveau communautaire. |   **Budgétisation sensible au genre :**  Indiquez quel pourcentage (%) du budget contribuant à l'égalité des sexes ou l'autonomisation des femmes (GEWE) ?100%  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet contribuant à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : 1 500 000  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant contribuant à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : **1, 432,432.9** | |
| **Marquer de genre du projet :**  **Marquer de risque du projet :**  **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area ») :** | |
| ***Comité de Pilotage et Interactions avec le gouvernement***  ***Est-ce qu'un comité de pilotage actif existe pour ce projet ?***  ***Oui, c’est un comité mixte composé de:***   1. ***Points focaux du ministère de l’intérieur, du développement communautaire et de la sécurité publique*** 2. ***PNUD*** 3. ***CORD*** 4. ***CAPAMI FOUNDATION*** 5. ***AFRABU***   ***Si oui, veuillez indiquer le nombre de rencontres du comité de pilotage de projet au cours des 6 derniers mois***  ***3réunions***  ***Veuillez fournir une brève description des interactions du projet auprès du gouvernement. Merci de préciser les niveaux de gouvernement avec lesquels le projet a interagi. (275 mots max.)***  Le projet est mis en œuvre en partenariat avec le ministère de l’Intérieur, du Développement Communautaire et de la Sécurité Publique qui est l’entité de coordination. C’est dans ce cadre que le Ministère a assuré la co-présidence du Comité de Pilotage du Projet, ainsi que celle des différentes réunions techniques du projet.  Le projet a donc interagi avec le Gouvernement à travers ce Ministère au niveau central, ce qui a permis une bonne mobilisation du niveau décentralisé, ainsi qu’une appropriation effective des activités du projet. Le projet a aussi interagi avec les services étatiques déconcentrés, ainsi qu’avec les entités provinciales et les commissariats provinciaux et communaux, en plus des autorités provinciales et communales de la zone d’intervention.  En matière de prise en charge des victimes de VBGs, le projet a interagi avec le Ministère en charge du Genre au niveau central, ainsi qu’avec les services déconcentrés de ce ministère. Il a aussi travaillé avec les services déconcentrés intervenant dans le domaine de la santé, surtout à travers des activités de renforcement des capacités. | |
| **Préparation du rapport :**  Rapport préparé par : suzanne KANYANGE, IC PNUD  Revu par : Rose NITUNGA Cheffe d’Unité Gouvernance et Etat de droit  Rapport approuvé par : Représentant Résident Adjoint Programme et Opérations  Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport : oui | |
|  | |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT :***

*- Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*

*- Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*

*- Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*

*- Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*

*- Dans le tableau de résultats, soyez concis : vous avez 3000 caractères, incluant les espaces pour vos réponses.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

*Veuillez évaluer l'état d'avancement de la mise en œuvre des éléments suivant : (indiquez si l’activité est : ‘Pas commencé’, ‘commencé’, ‘partiellement complet’, ‘complété’, ‘pas applicable’)*

|  |  |
| --- | --- |
| Contractualisation des partenaires Complet | C Complet |
| Recrutement du personnel Partiellement complet | ? Complet |
| Collection des données de base Complet | ?, Complet |
| Identification des bénéficiaires Complet | Complet |

Fournissez toute information descriptive supplémentaire relative à \*\*l'état global de mise en œuvre\*\* du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 250 mots):

Dans ce projet, des stratégies pour améliorer la prise de conscience individuelle et collective au niveau communautaire sur l’impact des problèmes de santé mentale et de bien-être psychosocial sur la cohésion sociale et la consolidation de paix ont été établies, à travers i) la mise en place et l’encadrement des pairs éducateurs au niveau communautaire, ii) le renforcement des capacités des services techniques et les centres de santé sur l’approche Bio psychosociale afin de faciliter le système de référencement des cas complexe, et iii) la sensibilisation des structures étatiques à favoriser l’amélioration de prise en charge spécialisée des cas complexe.

Le projet a tenu en considération les deux volets : prise en charge psycho-sociale et résilience socio-économique. Les deux approches ont été complémentaires, ce qui a facilité l’atteinte du résultat final qui étaient le recouvrement de la santé mentale des femmes et des policiers, pour une participation accrue à la consolidation de la paix. Dans ce projet, il y avait une création des espaces tels que les groupements de solidarité pour discuter les questions de santé mentale. Cela a permis une prise de conscience individuelle et collective des problèmes de la santé mentale.

Les résultats chiffrés de ce projet montrent que plus de 2000 femmes et jeunes filles victimes des traumatismes liées aux crises cycliques (ex combattantes, rapatriées et communautés hôtes) et aux violences basées sur le genre ont démarré un processus de recouvrement de leur bien-être psychosocial, mental et économique dans toutes les zones d’intervention et qu’elles se sont investies dans les activités d’intérêt communautaire et de consolidation de la paix.

POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :

Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (Limite de 550 mots):

La sensibilisation sur la santé mentale menée à l’endroit des autorités, des bénéficiaires et des membres de la communauté a produit des résultats positifs en matière de renforcement de la cohésion sociale et de la cohabitation pacifique. Le rendement des Officiers de Police Judiciaire (O.P.J) dans les commissariats communaux s’est amélioré car ils ont changé de mentalité dans la manière d’accueil de la population plaignante. Aussi, les populations ont renforcé les liens sociaux dans leurs diversités grâce d’un côté aux liens tissés dans les groupements d’entraide, et d’un côté grâce au travail des pairs éducateurs qui les ont aidés à guérir de certains traumatismes.

Au niveau structurel, le principal changement a été observé à travers l’engagement des autorités locales à s’approprier de l’approche sur la santé mentale et bien être psychosocial dans la gestion et résolution des conflits. Certains chefs collinaires et officiers de police ont témoigné une amélioration sur la gouvernance au niveau locale. En effet, le processus d’accompagnement a produit un grand impact dans leur vie car ils ont été transformés, ce qui a permis qu’ils soient désormais des bons chefs qui sont inclusifs et empathiques.

Au niveau institutionnel, l’appropriation de la question de santé mentale par la police s’est matérialisée par le fait que non seulement le sujet fait maintenant partie de l’agenda des causeries morales et du rapportage dans la zone d’intervention, mais aussi on note que la police a organisé des activités similaires dans d’autres commissariats sur son budget propre. L’institutionnalisation de l’approche santé mentale au sein de la police a porté beaucoup de fruits sur le changement des comportements de policiers.

Du point de vue sociétal, selon les témoignages des chefs collinaires, le projet a permis une réduction significative des cas de conflits dans les zones d’intervention. Certains témoignages affirment que le projet a permis une réduction d’au moins 75% des cas de VBGs et de 80% des cas de violence dues aux raisons économiques. Cela impacte positivement toute la gouvernance locale, parce que les autorités et les populations ont plus de temps pour les activités de développement. Le projet a démontré que le recouvrement du bien-être psycho sociale des femmes, combiné à l’autonomisation économique, contribue au développement de la famille et, à la réduction des conflits conjugaux (Témoigne d’une une cheffe collinaire - cf. links des témoignages, Pge2).

La mise en place et l’animation des dialogues communautaires « ibicaniro vy ‘imiryango » par les membres des communautés, y compris ceux qui ont recouvré leur état de santé mentale, est un témoignage de l’impact du projet sur la cohésion sociale. Ces dialogues ont permis de traiter des questions jadis taboues comme les VBGs et les traumatismes, et ont emmené les autorités locales à s’impliquer davantage dans la recherche de solutions.

**PARTIE II: PROGRES PAR RESULTAT DU PROJET**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*

*“On track with peacebuilding results” - fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

**Combien de RESULTATS ce projet a-t-il ?** 2 résultats

**Résultat 1:**

Les femmes et les jeunes filles présentant un état de stress post-traumatique (rapatriées, ex-combattantes, communautés hôtes et survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre VSBG) recouvrent leur bien-être psychosocial et mentale grâce à une prise en charge communautaire appropriée et une résilience socio-économique soutenue et participent dans la capitalisation de la paix.

**Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat :** On track with Peacebuliding results

**Résumé de progrès: (Limite de 350 mots)**

Avant le projet, ces groupes cibles avaient des problèmes au niveau cognitif (perte de repères, manque de connaissance de base), au niveau des émotions, elles soufraient des traumatismes liés à un passé douloureux et au niveau social, elles soufraient des difficultés relationnelles avec leurs proches et le reste de la communauté. Des chefs collinaires étaient dans l’ignorance des fondamentaux de la santé mentale, les assistants sociaux étaient sans bagage sur la dimension de l’accompagnement psychosocial, et les pairs éducateurs n’avaient pas de moyens pour accompagner les cas de traumatisme*.*

Après le projet toutes les 2500 femmes et filles identifiées comme bénéficiaires directs au niveau communautaire ont reçu un accompagnement et une prise en charge psychosocial basée sur l’approche bio psychosociale, ce qui leur a permis de se réconcilier avec leur famille et les personnes qui leur avaient fait du mal dans le passé. Aussi, 7060 personnes ont été sensibilisées sur les questions liées à la santé mentale, soit environ 95% des personnes sensibilisées témoignent avoir amélioré leur bien être psychosociale au travers des activités du projet. En plus, 80% des femmes victimes de VSBG ont été sensibilisées et ont bénéficié d’un accès individualisé au soutien psycho-social via les cliniques mobiles en province de Rumonge. Il y a eu facilitation des réconciliations familiale avec 100 cas à Rutana, 40 cas à Rumonge et 117 à Makamba). Enfin, 117 femmes ont bénéficié d’une prise en charge psychosociale, et cela a permis une diminution des cas des conflits au sein des communautés.

Sur le plan social, les bénéficiaires du projet ont participé à des travaux communautaires (A Makamba, construction de la paroisse nyange). La participation de la communauté dans les activités a témoigné combien la résilience psychologique peut facilement faciliter la consolidation de la paix. Les bénéficiaires participent aussi au renforcement de la cohésion sociale, au développement communautaire, et à la résolution des conflits. Par exemple « une femme qui a grandi orpheline et qui avait commencé à travailler dur depuis qu’elle était petite espérait le bien-être dans le mariage mais en vain. A son tour, elle contraint ses enfants à travailler dur sous prétexte qu’elle les prépare pour que s’il arrive qu’elle meure, ils puissent se débrouiller. Grace aux sensibilisations et enseignements du projet, elle a compris qu’elle fait porter ses blessures à ses enfants et a décidé de ne plus réagir ainsi (voir liens page 21). En outre, à travers l’approche self Group, les bénéficiaires ont été dotées des capacités en matière de résilience économique et 91.63% du groupe cible sont contents de l’appui qu’ils ont reçu.

Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat : (Limite de 350 mots)

Les interventions du projet ont permis une transformation des relations hommes-femmes. Les femmes qui n’avaient pas accès aux ressources financières dans leurs familles actuellement participent dans la décision de la bonne gestion des biens familiaux. Les actions de prise en charge psychosociale et de renforcement de la résilience socio-économique menées en faveur des femmes affectées par les crises et les survivantes des VSBG ont contribué à créer des conditions favorables leur permettant d’améliorer leur confiance en soi et leur participation aux processus décisionnelles au niveau familial et communautaire.

En effet, la prise en compte du genre a été respectée du fait que les besoins des femmes et des hommes ont été pris en considération : l’accompagnement psychosocial des femmes présentant un état post-traumatique ne s’est pas seulement limité aux bénéficiaires mais s’est étendu à leur famille restreinte notamment au conjoint et aux enfants dans certains cas. En outre, le projet a continué à faire émerger et à renforcer le sens de leadership aux femmes bénéficiaires à tel point qu’une quinzaine d’entre elles se sont fait élire lors des élections des notables tenues en 2022 et d’autres aspirent à occuper des postes de prises de décisions dans les communautés.

En outre, les pairs éducateurs ont été choisis en tenant compte du genre pour permettre aux bénéficiaires d’avoir le choix de la personne qui l’accompagne. Au niveau communautaire, des déplacements de ces paires éducatrices ont été facilités par des arrangements internes pour accompagner les autres femmes dans le besoin.

.

*En utilisant le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification, fournissez une mise à jour de la réalisation des indicateurs clés au niveau du Résultat1 dans le tableau ci-dessous*

* *Si un résultat a plus de 3 indicateurs, sélectionnez les 3 plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence.*
* *S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs, indiquez-le et fournissez toute explication. Fournissez des données ventilées par sexe et par âge. (3000 caractères maximum par entrée)*

| Indicateurs de résultat | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 1.1  Proportion de femmes et jeunes filles déclarant avoir recouvré leur bien-être psychosocial et santé mentale. | 10.6% des membres des communautés cibles | 60% des membres des communautés cibles | 90.84% des bénéficiaires déclarent une amélioration de leur état psychosocial et mental. | N/A |
| Indicateur 1.2  Proportion de femmes et des jeunes ayant recouvert leur bien-être psychosocial et mental et qui s’impliquent dans la capitalisation de la paix au niveau communautaire | 23,5% des femmes ayant recouvré leur bien-être psychosocial et santé mentale, soit 100 femmes | 50% de la cible | 90.84% des bénéficiaires déclarent une amélioration de leur bien-être psychosocial et mental. |  |
| Indicateur 1.3 |  |  |  |  |

Combien de produits sont définis sous le résultat 1 ?3 produits

Veuillez énumérer au plus 5 produits les plus pertinents pour le Résultat 1? :

* Mise en place du mécanisme communautaire de prise en charge psychosociale
* Prise de conscience de la problématique de santé mentale par les autorités
* Renforcement de la résilience socio-économique des femmes
* Renforcement des capacités des structures étatiques déconcentrées de prise en charge

*Pour chaque produit, et en vous basant sur le cadre de résultats du projet, indiquez l'état d'avancement relatif aux 3 indicateurs de produit les plus pertinents.*

Produit 1.1 : Un mécanisme de sensibilisation et prise en charge psychosocial communautaire est mis en place en faveur des femmes et leurs familles affectées (y compris les hommes et les jeunes) par les crises et conflits ainsi que les survivantes de VSBG

| Indicateurs de produit | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 1.1.1  Existence de cadres de sensibilisation et prise en charge psychosocial communautaire | 0 | 2 | 3 |  |
| Indicateur 1.1.2  Nombre de femmes et jeunes filles affectés par les crises et conflits ainsi que les survivant(e)s des VSBG ayant bénéficié des appuis de résilience socio-économique | 30,9% de femmes et jeunes filles | 100% du groupe cible, soit 2500 membres dont 95% sont des femmes et jeunes filles | 91.63% du groupe cible bénéficiaires, sont contents de l’appui qu’ils ont reçu. | N/A |
| Indicateur 1.1.3 |  |  |  |  |

Produit 1.2 : Les capacités des structures étatiques de prise en charge des problèmes de santé mentale et bienêtre psychosocial au niveau local sont renforcées pour assurer le suivi et l’encadrement des mécanismes communautaires

| Indicateurs de produit | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 1.2.1  Nombre de cas assistés par les structures étatiques de prise en charge | 0 | 100 (dont 90% de femmes) | 100 cas assistes/295 Survivantes des VSBG ont été accompagnées par les psychologues des structures de Prise en Charge ainsi que les titulaires des CDS |  |
| Indicateur 1.2.2 |  |  |  |  |
| Indicateur 1.2.3 |  |  |  |  |

Produit 1.3: Les femmes et jeunes filles affectées par les crises et conflits ainsi que les survivantes des VSBG bénéficient des appuis de résilience socio-économique et recouvrent un bien-être psychosocial et volonté de participation dans la c capitalisation de la paix

| Indicateurs de produit | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 1.3.1  Nombre de femmes et jeunes filles qui bénéficient d’un appui de résilience socio-économique et qui déclarent une augmentation de revenus | 10,6%, soit 265 femmes ayant bénéficié d’un appui de résilience socio-économique | 2500 membres dont 95% sont des femmes et jeunes filles | 2500 des menbres dont 95% sont des femmes et des filles | N/A |
| Indicateur 1.3.2  Proportion de femmes et des jeunes femmes ayant bénéficié d’un appui de résilience économique et qui s’impliquent dans la capitalisation de la paix au niveau communautaire | 23,5% des femmes ayant bénéficié d’un appui de résilience socio-économique | 50% des femmes cibles | 50% des femmes cibles | N/A |
| Indicateur 1.3.3 |  |  |  |  |

Produit 1.4: Click or tap here to enter text.

| Indicateurs de produit | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 1.4.1 |  |  |  |  |
| Indicateur 1.4.2 |  |  |  |  |
| Indicateur 1.4.3 |  |  |  |  |

Produit 1.5: Click or tap here to enter text.

| Indicateurs de produit | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 1.5.1 |  |  |  |  |
| Indicateur 1.5.2 |  |  |  |  |
| Indicateur 1.5.3 |  |  |  |  |

Résultat 2: Les policiers de 10 commissariats communaux ont leur bien-être psychosocial amélioré et jouent pleinement leur rôle d’acteurs de capitalisation de la paix

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat : On track with peacebuilding results

Résumé de progrès : (Limite de 350 mots)

La situation initiale avant le projet se présente de la sorte : Le corps de police n’avait aucune conscience du problème de santé mentale, et par conséquent du danger que cela représente pour le corps lui-même et pour la population en général. En effet, une personne armée des troubles de santé mentale constitue un danger pour lui-même et pour son entourage. La question de santé mentale était complètement absente des causeries morales au niveau de la police et le comportement des policiers dans leur interaction avec la population ne tenait pas compte de cette dimension.

Grâce au projet, il y a eu une prise de conscience de cette problématique et de la nécessité de l’adresser, non seulement pour mieux servir les populations, mais aussi pour le bien-être des policiers et la réputation du corps lui-même. Il y a eu mise en place des pairs éducateurs au sein des différents commissariats dans les zones d’intervention, ainsi qu’une institutionnalisation de la thématique au haut niveau.

Au cours de 18 séances d’animation sur la santé mentale, plus de 643 policiers dans les 11 commissariats de police ont été sensibilisés sur la gestion du stress et ont été dotés de capacités d’accompagner leurs pairs. Grâce à cela, des changements de mentalité/comportements ont été observés (voir les liens des témoignages), avec des impacts positifs sur la vie des policiers, leurs familles et leurs communautés. Selon l’enquête menée à la fin du projet, plus de 55% des policiers ont abandonné leur plan de vengeance, plan de désertion, et environ 50% témoignent avoir changé la manière d’accueillir et d’accompagner les victimes qui s’adressent à eux. Ces témoignages font également état de policiers qui prennent des congés pour être en famille alors qu’avant le projet ils avaient abandonné leur famille, d’autres qui ont pris la décision de laisser les concubines, et des familles réconciliées grâce aux séances de sensibilisation par les parrains collinaires policiers.

Aussi, des améliorations ont été notées au niveau des prestations de la police dans les zones d’intervention (voir liens des témoignages) :

i) Amélioration de la qualité de l’accueil aux demandeurs de leurs services : police judiciaire, police de proximité,

ii) Opérationnalisation du mécanisme de parrainage collinaire, avec un focus sur les questions de problèmes psychosociale et santé mentale, sur les questions de sécurité et de cohésion sociale, etc.

*Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat : (Limite de 350 mots)*

La prise en compte du genre a été mise en avant dans le plaidoyer pour les mutations des policiers ayant retrouvé leur santé mentale et bien être psychosocial afin de se rapprocher de leurs familles. De plus, le projet a fait que les leaders à la police facilitent l’octroi de congé annuel (worklife balance), ce qui améliore aussi leur santé mentale et bien être psychosociale. En outre, l’autonomisation des femmes policière a été prise en compte notamment à travers l’inclusion des policières enceintes ou allaitantes à participer dans les ateliers de formation tout en assurant la facilité de continuer à jouer leur rôle en tant que mère. Le changement de comportement et de mentalité des policiers a contribué au renforcement des liens au sein de leurs ménages respectifs.

*En utilisant le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification, fournissez une mise à jour de la réalisation des indicateurs clés au niveau du Résultat 2 dans le tableau ci-dessous*

* *Si un résultat a plus de 3 indicateurs, sélectionnez les 3 plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence.*
* *S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs, indiquez-le et fournissez toute explication. Fournissez des données ventilées par sexe et par âge. (3000 caractères maximum par entrée)*

| Indicateurs de résultat | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 2.1  % de policiers et policières qui déclarent avoir des conditions améliorées de bien être psychosocial et santé mentale | 11% des policiers cibles dont 10,4% sont des hommes et 0,6% sont des femmes | 60% des policiers cibles dont 10 % sont des femmes policières et 50% sont des hommes | 58% dont 8% sont des femmes et 50% des hommes | N/A |
| Indicateur 2.2 : Existence des cadres d’échanges sur les questions de santé mentale et bien être | Non | Oui | 100% | N/A |
| Indicateur 2.3 |  |  |  |  |

Combien de produits sont définis sous le résultat 2? 2 produits

Veuillez énumérer au plus 5 produits les plus pertinents pour le Résultat 2

* Institutionnalisation de la question de santé mentale au sein de la police
* Prise en charge des cas de santé mentale au sein de la police

Pour chaque produit, et en vous basant sur le cadre de résultats du projet, indiquez l'état d'avancement relatif aux 3 indicateurs de produit les plus pertinents. Pouf ce produit, tous les indicateurs sont presque à 100%.

Produit 2.1 : Un espace de discussion et échanges sur les questions de santé mentale et bienêtre psychosocial au sein de la Police Nationale du Burundi est créé

| Indicateurs de produit | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 2.1.1  Existence de cadres d’échange sur les questions de santé mentale et bien-être psychosocial mis en place au sein de la Police Nationale du Burundi | Non | Oui | 100% | N/A |
| Indicateur 2.1.2 |  |  |  |  |
| Indicateur 2.1.3 |  |  |  |  |

Produit 2.2 : Les policiers et les policières dans les communautés d’intervention ont accès aux services de prise en charge psychosocial et de santé mentale

| Indicateurs de produit | Indicateur de base | Cible de fin de projet | Progrès actuel de l’indicateur | Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a) |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur 2.2.1  Proportion de policiers et policières en situation de besoin ayant accédé aux services de prise en charge en santé mentale et bien-être psychosocial | 20,6% des policiers cibles dont (19,5% sont des hommes et 1,1% sont des femmes) | 60% de ceux en situation de besoin (les femmes policières seront une priorité) | 60% des policiers interrogés (54% hommes et 6% femmes) |  |
| Indicateur 2.2.2  Nombre de séances de parrainage sur la cohésion sociale organisées par la police | 0 | 34 | 52 | N/A |
| Indicateur 2.2.3 |  |  |  |  |

Merci de reproduire le rapport détaillé pour chacun des résultats et les produits qui y sont associés

PARTIE III : QUESTIONS TRANSVERSALES

Le projet prévoit-il d'organiser des événements au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films : oui, production d’une vidéo sur les histoires à succès.

Si oui, indiquez combien d'événements, et pour chacun, la date approximative et une brève description, incluant les objectifs, l'audience cible et le lieu (si connu) :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Titre de l'événement | Date (peut être approximative) | Lieu  (Si connu) | Audience Cible | Objectifs (150 mots max.) |
| Production de deux vidéos (français et anglais) sur les réalisations du projet | l’activité est en cours. | Zones d’intervention du projet | Les bénéficiaires, parties prenantes (Ministère de l’Intérieur) et ONGs intervenant dans le secteur du projet, les partenaires d’exécution | Récolter les histoires de succès à travers des témoignages sur les changements phares et palpables enregistrés dans les provinces d’intervention du projet en matière de l’appui psychosocial des femmes et des policiers,  - mettre en exergue les leçons apprises et les bonnes pratiques qui serviront de base pour la pérennisation des acquis et la stratégie de sortie. Les deux vidéos serviront également d’outils de communication, de plaidoyer auprès des partenaires dont le gouvernement et le pourvoyeur de fonds. |

Impact Humain

*Cette section s'intéresse à l'impact humain du projet. Indiquez le nombre de parties prenantes clés du projet, et pour chacune, décrivez brièvement :*

*i. Les défis auxquels elles faisaient face avant le début du projet*

*ii. L'impact du projet sur leurs vies*

*iii. Partagez, si possible, une citation ou un témoignage d'un représentant de chacune des parties prenantes*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Partie Prenante | Quels étaient les défis auxquels elles faisaient face avant le début du projet (350 mots max) | Quel est l'impact du projet sur leurs vies (350 mots max) | Partagez, si possible, une citation ou un témoignage d'un représentant de chacune des parties prenantes (350 mots max) |
| Victime de VBGs, | Avant le projet, les défis auxquels elles faisaient face sont de plusieurs nature et principalement :  i)La vulnérabilité économique exacerbe la probabilité des VSBG pour les femmes.  ii) Le concubinage : Certaines fois cela est lié à des facteurs traditionnels et culturels, où les hommes selon leur situation socio-économiques cherchent à avoir des concubines  iii) La non-participation dans la décision de l’allocation des ressources familiales  iv) Le non-respect du droit aux biens de la famille pour le cas des veuves, la belle-famille voulant parfois devenir maitre des biens de la famille.  v) Les victimes de VBGs qui présentent des troubles pscychosociales non rconnue et non prises, qui les poussent à des actes criminels ;  vi) Problèmes de pauvreté extrême. | Grâce à l’accompagnement psycho social pour une amélioration de leur santé mentale, les femmes survivantes ont développé une confiance en soi, et avec l’appui du projet pour la résilience sociale et économique ; elles ont amélioré leur statut social, réduisant ainsi le risque d’être victime de VSBG. A travers les dialogues sur les questions de VSBG au niveau des SHG.  Un espace d’échange sur la question de santé mentale a été créé ,la discipline et la cohésion entre les policiers ont été renforcées et augmentation du taux de satisfaction de la population sur les services lui rendus par la police  Lien pour les témoignages complets : | Mme Frediane Ndayishimiye, une femme Hutu de la colline Muhuta, commune Muhuta, province Rumonge était fiancée à un homme de l’ethnie Tutsi qui venait de la colline de Kayanza. En 1998 à minuit, Frediane a été kidnappée par les groupes armés rebelles. Elle était accusée de trahison parce qu’elle était fiancée à un homme de l’ethnie tutsi et militaire de surcroit. Elle a subi de la part de ces groupes armés des coups et blessures , des coups de baillonnettes sur le ventre et les seins, des violences sexuelles, introduction des morceaux de bois dans ses partie génitales. Les assaillants lui répétaient qu’elle devait mourir. Elle a été laissé pour morte et a été récupérée par l’armée régulière qui l’a ramenée à la maison. La famille l’a soignée et Frediane a pu retrouver et se marier avec son fiancée.  Ils ont eu des enfants et après quelques années, son mari a commencé à la maltraiter par des humiliations répétitives et des mots de discrimination ethnique. Frediane a fini par se séparer de son mari. Depuis ce jour, elle haïssait les personnes d’ethnie tutsi, spécialement ceux la même province natale que son mari, comme si elle se vengeait contre son mari. Elle projetait toutes ses frustrations sur ses 2 enfants et les frappaient à la moindre faute, particulièrement quand les enfants demandaient à voir leur père.  Après, elle a été élue comme chef de colline. Dans ses fonctions, elle était cynique et traitait toutes les personnes de l’ethnie tutsi comme étant responsable de ce qu’elle avait subi. Elle était une chef collinaire brutale qui donnait des coups de fouets aux personnes qui ne sont pas dans ses bonnes faveurs. En même temps, elle a développé des symptômes psychosomatiques (migraine chronique, insomnie, hypertension, diabète, palpitation cardiaque intense, frissons dans le bras gauche, …) tellement qu’elle a commencé à consommer des drogues pour alléger sa souffrance. Chaque soir vers minuit, à l’heure où les rebelles l’avait capturée, elle se réveillait et passait toute la nuit dans la peur des ennemies invisibles jusqu’au matin.  En 2021, elle a été désignée comme Paire Educatrice dans le projet « Tuza Utsimbataze amahoro» Elle a été dans la formation sur la compréhension des traumatismes et sa gestion de 5 jours. Durant cette formation, elle a pris conscience de ses blessures, leur origine et les conséquences y relatives (les maladies métaboliques) et est allée dans une séance de décharge émotionnelle là où elle a passé plus d’une heure en pleurs en train de relater son histoire douloureuse. Elle a été accompagnée psychologiquement avec plusieurs séances d’écoute et counseling. Ces séances l’ont aidé à retrouver son équilibre mentale (Sommeil, diminution de l’hypervigilance,) et physique (stabilisation de sa tension artérielle, …). Après elle s’est décidée à prendre des décisions pour réparer les relations chaotiques qu’elle avait avec sa famille, son entourage. Elle laisse ses enfants voire leur père. Maintenant elle est une bonne chef de colline, une bonne mère et participe activement à la réconciliation et à la guérison des autres. Fredianne vit maintenant en paix avec elle-même et les membres de sa communauté. |
| Victime de VBGs, | Chanelle et son mari Elie Niyinyibuka sont venus dans l’accompagnement étant séparés. Et cela faisait un mois et demi étant séparés et c’était leur deuxième séparation depuis le mariage en 2004. Les difficultés ont commencé suite à un enfants né hors mariage dû s aux violences sexuelles. | Grace à la notion sur le pardon dispensée au cours de l’accompagnement psychosocial, le mari dit avoir pardonnée sa femme et prêt à l’accueillir encore une fois à la maison. | Mme Violette Ndayishimiye de la colline Ruremba, Commune Makamba et Province Makamba est une femme de 54, mariée avec 8 enfants (2 garçons et 6 filles). Deux mois après la naissance de son premier enfant, elle a eu des plaies virulentes sur ces seins. Elle n’a pas pu avoir de quoi se faire soigner. Les plaies se sont infectées et sentaient mauvais. Son mari qui travaille dans une boutique, a commencé à ne plus rentrer à la maison et s’est désintéressé complètement de sa femme. Il l’a laissée dans une maison en ruine ou elle subissait toutes les intempéries (la pluie, le soleil, le vent, les orages, etc.). Malade et sans aide, elle a commencé à plonger dans un état dépressif (isolement, désintérêt de tout , …). Cette situation l’a conduite dans un isolement complet tellement qu’elle était considérée comme une malade mentale par la communauté qui la discriminait.  Au début du projet , Violette a été identifiée, comme une personne vivant avec les traumatismes. Elle a commencé un accompagnement psychosocial et avec son accord, elle a été incluse dans les groupements d’épargne et crédit (Self Help Group) pour qu’elle puisse se mettre ensemble avec s femmes et apprendre petit à petit à faire des activités qui pourront la tirer de l’extrême pauvreté. L’appartenance au groupement lui a permis de quitter son isolement et elle a commencé à prendre soin de son corps et à avoir une source de revenus en faisant du petit commerce.  Maintenant Violette porte mieux et son mari est revenu à la maison. Malgré qu’elle ait encore un grand chemin à parcourir pour son bien-être, elle subvient à ses besoins et elle a fait un bon pas . Avec l’appui de la communauté, elle s’est construit une petite maison en briques malgré la non-implication active de son mari, elle a appris à mieux vivre avec ses enfants. |
| Personnes Handicapées, victime de VSBG | Les défis suivants étaient:  -stéréotypes liés à la malédiction pour la famille de la personne handicapée  -Stigmatisation et mépris suite à la présomption de l’incapacité à être utile pour la famille. | Grâce au projet, l’expérience d’amélioration de la situation des personnes handicapées bénéficiaires a contribué à changer positivement la perception et stéréotype envers les ces dernières.  Twitezimbere » établi sur la colline Gitwe en Commune Rumonge de la province Rumonge, Madame Sitakis a d’abord contracté un crédit de 30.000 BIF qui lui a permis d’initier le commerce de farine de manioc au marché. Récemment, elle a pris 100.000 BIF et s’est lancée dans la production d’huile de palme ainsi que dans la préparation des beignets. Le profit généré par son business lui permet d’améliorer sa capacité financière pour répondre aux besoins de sa famille et le fardeau qu’elle sentait avant le projet est allégé progressivement. | « Quand j’étais jeune, les gens venaient chez nous pour raconter à mes parents que j’étais une malédiction pour eux, que c’était à cause de moi que leurs projets ne réussissaient pas. C’est par après qu’ils ont décidé d’aller vivre en Tanzanie, me laissant seule à la maison ».  « J’ai vécu avec mon mari durant 10 ans mais il y a 2 ans qu’il nous a abandonné à la suite d’une l’influence de la part de certains de sa famille disant que c’est une honte de vivre avec moi, qu’avec mon état physique je ne vais en rien contribuer pour la famille. Voyant cela, j’ai décidé de retourner vivre sur ma colline natale ».  « Avant que le projet n’arrive sur ma colline, ma vie était très misérable et des fois je mendiais au marché et dans les rues afin de trouver quoi nourrir mes enfants et souvent je me demandais pourquoi Dieu m’a créé ainsi ». |
| Ex-combattante et rapatriée | Les défis auxquels elles faisaient face étaient entre autres :  i) des traumatismes liés aux expériences douloureuses de vie dans les camps de réfugiés et la vie de combattant.  ii) la précarité économique  iii) La réintégration dans les communautés et les stéréotypes sur les ex-combattantes | Le projet a offert des espaces à travers les SHG, pour être formées et sensibilisées sur les signes de traumatisme, et cela a permis de bénéficier d’un accompagnement approprié. C’était également un espace pour le développement de la résilience sociale et économique ce qui a permis d’améliorer leur bien-être psychosocial et de santé mentale. Avec une confiance retrouvée, elles participent dans les activités de consolidation de la paix au niveau communautaire. | BUKEYENEZA JOYCE : Elle est âgée de 28 ans , Mariée avec 6 enfants. Elle était rapatriée et a connu des violences : psychologiques, conflits avec son mari, conflits familiaux entre les membres de la famille, elle -même témoignes qu’elle a été harcelée sexuellement. Elle a témoigné aussi qu’elle avait des difficultés à collaborer avec les membres de la communauté. Elle témoigne qu’ à travers les enseignements reçus , elle a changé de comportements et  «  je collabore avec les autres » a affirmé. Elle a témoigné aussi que ces enfants avaient eu le même comportement et elles les ont guéris à travers un dialogue qu’elle a organisé |
| OPJ | Non respect des droits de l’homme au cours de l’exercice de sa mission. | Amélioration de la gouvernance Locale par le respect des droits humainns | « J’étais une personne très colérique. Je criais sur toute personne qui m’adressais la parole. Tout le monde avait peur de moi au travail, même à la maison », se décrit un des commissaires. C’était avant de suivre la formation. Il se dit aujourd’hui être un leader très abordable, jovial, facile à cohabiter avec ses collègues et sa famille » |

*En plus de l'impact spécifique aux parties prenantes décrit dans les questions précédentes, vous pouvez utiliser cet espace pour décrire tout autre impact humain du projet. (650 mots max):*

Le projet a produit un impact positif sur les communautés des zones d’interventions. En effet, l’amélioration du bien-être psychosocial et économique chez les femmes et jeunes filles affectées par les crises et les VSBG a renforcé en eux le sentiment d’appartenir à la communauté. Elles sont devenues des actrices de la paix et du développement dans leurs communautés. Les bénéficiaires participent régulièrement dans les travaux d’intérêt communautaire et posent des actes de compassion en faveur des plus démunis de la communauté, contribuent à la sensibilisation à travers les dialogues communautaires et participent aux processus de résolution des conflits. Grâce aux actions d’information et d’éveil de conscience sur les symptômes et la prise en charge du trauma au sein des Self-Help Groups et à travers les dialogues communautaires, le projet a fait que les membres de la communauté (au delà des bénéficiaires du projet et même de la zone d’intervention), soient informés sur les attitudes appropriées à tenir face aux cas de problèmes psychosociaux.

Grâce à l’accompagnement du projet, les femmes victimes du traumatisme résultant des conflits du passé et des VSBG ont eu leur résilience socio-économique renforcée, ce qui leur a permis de prendre en charge certaines charges familiales, et de rehausser leur pouvoir de décision et de leadership au sein du cercle familiale et de la communauté.

Les organisations de la société civile qui interviennent dans la prise en charge psychosociale et oeuvrant dans les trois provinces d’intervention du projet ont été renforcées sur l’approche bio psychosociale afin de leur permettre de bien accompagner les victimes en leur offrant une assistance holistique pour une meilleur réhabilitation sociale des victimes de VBGs. Les intervenants ont été appelés à travailler en synergie et à mener des sensibilisations communautaires visant à transformer les comportements et à renforcer la capitalisation de la paix. Les organisations impliquées sont : Plateforme des Intervenants en Psychosocial et Santé Mentale (PPSM), Association Burundaise pour le Bien-être Familial (ABUBEF), Famille pour Vaincre le SIDA FVS), Croix Rouge du Burundi (CRB), Save Our Souls (SOS); Nturengaho (Mabanda), Fondation Stam, Dushirehamwe, Thars -Healing from the Heart of Africa, Federation Nationale des Associations Engagées dans le Domaine de l'Enfance au Burundi, Association Nationale de Soutien aux Séropositifs et Malades du SIDA (ANSS), Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue, Réseau Femmes et Paix, Organisation pour le Développement et l'Entraide et Association des femmes Médiatrices.

*Vous pouvez également joindre un maximum de 3 ﬁchiers dans diﬀérents formats (ﬁchiers image, powerpoint, pdf, vidéo, etc.) et 3 liens à des ressources web pour illustrer l'impact humain du projet [OPTIONELLE] :*

[Sensibiliser sur les bonnes pratiques pour la réhabilitation sociale des victimes des VBG : les parties prenantes engagés à conjuguer leurs efforts – IWACU (iwacu-burundi.org)](https://www.iwacu-burundi.org/sensibiliser-sur-les-bonnes-pratiques-pour-la-rehabilitation-sociale-des-victimes-des-vbg-les-parties-prenantes-engages-a-conjuguer-leurs-efforts/)

[Accompagnement sur la santé mentale dans les couples : un moyen de réconciliation – IWACU (iwacu-burundi.org)](https://www.iwacu-burundi.org/accompagnement-sur-la-sante-mentale-dans-les-couples-un-moyen-de-reconciliation/)

[https://youtu.be/bCdd3YyW2iE](https://eur03.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Fyoutu.be%2FbCdd3YyW2iE&data=05%7C01%7Codette.habonimana%40undp.org%7C4e18a1b8c7464833b51208dbae0b9566%7Cb3e5db5e2944483799f57488ace54319%7C0%7C0%7C638295136990789962%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=2aOk82KVQaJ2TNDzkVZnb3C3eDon1UnXuabzNIQ1PaU%3D&reserved=0)

[https://youtube.com/watch?v=8tNtvK8uusc&si=mzKlFpA5KXBLeCwU](https://eur03.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Fyoutube.com%2Fwatch%3Fv%3D8tNtvK8uusc%26si%3DmzKlFpA5KXBLeCwU&data=05%7C01%7Codette.habonimana%40undp.org%7C4e18a1b8c7464833b51208dbae0b9566%7Cb3e5db5e2944483799f57488ace54319%7C0%7C0%7C638295136990789962%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=amLBD3vdBt9xrGyJHc7bH7s%2F5O7OV0B3IDYgoRfVsN4%3D&reserved=0)

[https://www.iwacu-burundi.org/projet-paix-et-sante-mentale-un-projet-a-mille-reussites/](https://eur03.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Fwww.iwacu-burundi.org%2Fprojet-paix-et-sante-mentale-un-projet-a-mille-reussites%2F&data=05%7C01%7Codette.habonimana%40undp.org%7C70c6699a6cd0496e307a08db69c0c6f8%7Cb3e5db5e2944483799f57488ace54319%7C0%7C0%7C638220048917324163%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=1bhujFtvmNjuPHLlFsCtng0CgHSlw29r2lUaVDY%2F39Q%3D&reserved=0)

[https://youtu.be/bCdd3YyW2iE](https://eur03.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Fyoutu.be%2FbCdd3YyW2iE&data=05%7C01%7Codette.habonimana%40undp.org%7C258b500c3a9c485b051f08db68ff7f03%7Cb3e5db5e2944483799f57488ace54319%7C0%7C0%7C638219218779481505%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=4V02cBLWM3uWh9JIJYTRQm4KA543KmTjYJq9ST9%2F3nE%3D&reserved=0)

[https://twitter.com/iwacuinfo/status/1663954912328155152?s=19](https://eur03.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Ftwitter.com%2Fiwacuinfo%2Fstatus%2F1663954912328155152%3Fs%3D19&data=05%7C01%7Codette.habonimana%40undp.org%7Cad163423c6884a961a3608db67ff77b4%7Cb3e5db5e2944483799f57488ace54319%7C0%7C0%7C638218119135170052%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=%2BucPWB%2BI31vN6a3lmqlZiOnLrP3%2BMEmNF23oRmdGR%2Fg%3D&reserved=0)

[https://twitter.com/iwacuinfo/status/1663954912328155152?s=19](https://eur03.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Ftwitter.com%2Fiwacuinfo%2Fstatus%2F1663954912328155152%3Fs%3D19&data=05%7C01%7Codette.habonimana%40undp.org%7Cae5797fc6db848fb461908db67feef36%7Cb3e5db5e2944483799f57488ace54319%7C0%7C0%7C638218116850755427%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=6v2xdCuH%2BhTUg5HyRCCnl6uIkgVMF8LQP2EeLs0TbS0%3D&reserved=0)

[https://twitter.com/iwacuinfo/status/1664684267366932480?s=09](https://eur03.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Ftwitter.com%2Fiwacuinfo%2Fstatus%2F1664684267366932480%3Fs%3D09&data=05%7C01%7Codette.habonimana%40undp.org%7C0c85157fbc7a4be9d53e08db67fece35%7Cb3e5db5e2944483799f57488ace54319%7C0%7C0%7C638218116312888677%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=gsjIMCjHQkOHehVvo9V3idrtS6NJXD3myAQFsLA4Y2A%3D&reserved=0)

[Le PNUD appuie l’amélioration de la santé mentale pour consolider la paix | Programme De Développement Des Nations Unies (undp.org)](https://www.undp.org/fr/burundi/actualites/le-pnud-appuie-lamelioration-de-la-sante-mentale-pour-consolider-la-paix)

[https://youtu.be/o9VtNUS2x6c?si=JUjpnCKM54bOciD3](https://eur03.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Fyoutu.be%2Fo9VtNUS2x6c%3Fsi%3DJUjpnCKM54bOciD3&data=05%7C02%7Csuzanne.kanyange%40undp.org%7C29970dda980f4932ed8508dc2e33bbbd%7Cb3e5db5e2944483799f57488ace54319%7C0%7C0%7C638436051368300966%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C0%7C%7C%7C&sdata=6zFktyzbE8ma8zFXl0jGBvhJfpNLy2vd%2FFe%2BJ9VgptM%3D&reserved=0)

Veuillez cocher le changement applicable en fonction du récit ci-dessus.

Comment nous avons travaillé (veuillez sélectionner jusqu'à 3) :

Numérisation améliorée : [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Des méthodes de travail innovantes [[1]](#footnote-2) [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

L’accompagnement des couples a été une méthode innovante dans la mise en œuvre de ce projet et servira d’expérience dans les interventions à venir. En effet, le projet a adressé les défis de violences conjugales continues en impliquant les hommes dans l’accompagnement psychosocial afin d’éviter de créer d’autres traumatismes.

Ressources supplémentaires mobilisées [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max

Le projet a produit un effet catalytique financier de 50,000 USD de la part du Département « Peace and Développement », ce qui a permis d’intensifier l’intégration de la prise en charge psychosociale et de santé mentale pour les survivantes de VBGs à Rumonge. Il y a eu aussi un financement parallèle sur le budget de la police pour couvrir d’autres provinces.

Cadres politiques améliorés ou initiés [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Capacités renforcées [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Des structures étatiques de prise en charge ont bénéficié de renforcement de capacités sur l’approche bio psycho sociale afin de bien accompagner les victimes des VBGs en leur offrant une assistance intégrée. Ces structures étatiques sont :30 centres de santés, les directions Provinciales de Développement familial et social des 3 provinces d’intervention du projet (une structure déconcentré du Ministère en charge du Genre), les services de prise en charge des hôpitaux et des centres de santé, les structures des notables collinaires dans les communes d’intervention, les Chefs collinaires, le Centre Humura de Rumonge. Le projet a renforcé les intervenants locaux sur la lutte contre les VBGs, c’est-à-dire les réseaux communautaires appelés « Imboneza ».

Partenariat avec des organisations locales de la société civile [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Les organisations impliqués sont : Plateforme des intervenants en Psychosocial et Santé Mentale, Association burundaise pour le Bien-être Familial, Famille pour Vaincre le SIDA- Amie des enfants, croix rouge, Save Our souls / Programme de Renforcement des Familles, Nturengaho (Mabanda), Fondation Stam, Dushirehamwe, Thars -Healing from the Heart of Africa, Fédération Nationale des Associations Engagées dans le Domaine de l'enfance au burundi, Association nationale de Soutien aux séropositifs et Malades du SIDA, Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue, Réseau Femmes et Paix, Organisation pour le Développement et l'Entraide et Association des femmes médiatrices.

En effet, les intervenants sont appelés à travailler en synergie et à mener des sensibilisations communautaires visant à transformer les comportements, à capitaliser la paix. En effet, Les organisations de la société civile qui interviennent dans la prise en charge psychosociale et œuvrant dans les trois provinces d’intervention du projet ont été sensibilisées et renforcées dans l’approche bio psychosociale afin de pouvoir mieux accompagner les victimes en leur offrant une assistance holistique pour une meilleur réhabilitation sociale.

Élargir les coalitions et galvaniser la volonté politique [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Renforcer les partenariats avec les institutions financières internationales (IFIS)[expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Renforcement des partenariats au sein des agences des Nations Unies [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max

☐ En partenariat avec le milieu universitaire/academique local: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

☐ En partenariat avec des entités infranationales: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

☐ En partenariat avec des entités nationales: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Des institutions comme l’administration locale, le Ministère en charge de l’Intérieur, du Développement Communautaire et de la Sécurité Publique et le Ministère en charge du Genre ont bénéficié des partenariats solides avec le projet.

☐ En partenariat avec des volontaires locaux: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

LNOB Leave no one behind – Ne laisser personne de côté : sélectionner tous les bénéficiaires ciblés par les ressources PBF, comme en témoigne le récit ? [obligatoire].

Persons sans-emploi (Chômeurs)

Minorités (ex. race, origine ethnique, linguistique, religion, etc.)

Communautés autochtones

Personnes handicapées\*

Personnes touchées par la violence (par exemple, VBG)

Femmes

Jeunesse

Minorités liées à l'orientation sexuelle et/ou à l'identité et à l'expression de genre

Personnes vivant dans et autour des zones frontalières

Personnes touchées par des catastrophes naturelles

Personnes affectées par les conflits armés

Lors de l’étude de base l’expérience a montré que les Policiers ont été touchés par les conflits armés avant le cesser le feu et la création des forces de défense et de sécurité. Avec les sensibilisations menées par les Pairs Educateurs, ces Policiers jadis affectés sont en bon état

Personnes déplacées internes, réfugiés ou migrants

PARTIE IV : SUIVI, ÉVALUATION ET CONFORMITÉ

|  |  |
| --- | --- |
| Suivi : Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 350 mots)  Les partenaires ont poursuivi des descentes de suivi mensuelles pour le coaching et la collecte des histoires de changement auprès des bénéficiaires.  Un atelier sur les réalisations du projet impliquant le ministère de l’Intérieur et les Partenaires CAPAMI, AFRABU, et CORD a eu lieu en date du 8 Décembre 2023. Les résultats escomptés par le projet ont été atteints avec un taux de réalisations dépassant plus de 80 %. Ces résultats ont été atteints grâce aux appuis multiformes du Programme des Nations Unies (PNUD) et du CORD : le renforcement des capacités opérationnelles et techniques des pairs éducateurs et des parrains collinaires, l’appui financier et l’encadrement des ex combattantes, les rapatriées et les victimes des VBGs à travers les différents groupements.  Au sein de la Police Nationale, les policiers des 11 commissariats communaux ont bénéficié du savoir-faire des pairs éducateurs formés par l’ONG locale CAPAMI Fondation et ont vu leur bien-être psychosocial amélioré et jouent actuellement leur rôle d’acteurs de capitalisation de la paix » | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence ? Oui  Précisez quelles sources de preuves ont été utilisées pour rendre compte des indicateurs (et sont disponibles sur demande) :  Rapport de visite, liens de publications.  Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données aux niveaux de résultat ? Oui  Veuillez décrire brièvement. (limite de 350 mots)  Appréciation des changements pour les bénéficiaires:  Le Commandement de la Police Nationale a déclaré être satisfait par les réalisations du projet lors des causeries éthiques organisées périodiquement. Une enquête auprès des bénéficiaires a été organisée pour la collecte des points de vue quant au changement apporté par le projet. Un comité technique s’est penché sur un questionnaire qui a permis de documenter les changements induits par les actions déjà menées sous les deux composantes du projet . Le questionnaire de collecte des données a été conjointement validé par le PNUD et CORD. L’étape suivante a été l’organisation des ateliers par le PNUD et CORD en faveur des Facilitateurs Communautaires et des Pairs Educateurs pour expliquer le questionnaire et les techniques de collecte des données à l’aide de Kobotoolbox Collecte. La collecte proprement dite des données auprès des bénéficiaires du projet a pris deux semaines et a été assurée par les Facilitateurs Communautaires et des Pairs Educateurs, appuyés par les responsables du projet au sein du PNUD, CORD, CAPAMI et AFRABU. Après la collecte, l’équipe chargée du Suivi et Evaluation au sein du PNUD a procédé à la compilation des données. Les données collectées déjà témoignent des progrès importants vers la réalisation des indicateurs et des résultats escomptés du projet. |
| Evaluation : Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport?  Oui/Non/Pas relevant : Il y a eu des missions de Suivi-évaluation interne.  Pas relevant  Un sondage auprès de 2294 sur 2500 bénéficiaires a été effectué par les membres du consortium afin de mesurer la progression vers l’atteinte des résultats escomptés du projet.  Au mois de décembre 2023, CORD a conduit une étude de cas pour évaluer l’efficacité de l’approche « Self-help group » qui a été utilisée par CORD et qui a servi de base pour toutes les actions menées par d’autres partenaires dans le cadre de ce projet. Les Self-Help Groups ont servi d’espaces efficaces pour l’accompagnement psycho-social, la sensibilisation sur les problèmes de santé mental, la pratique d’épargnes et crédits mutuels, et la mise en œuvre des activités génératrices de revenus. Les résultats de cette étude ont établi une corrélation étroite entre le renforcement de la résilience économique et l’amélioration les résultats en bien-être mental, ce qui a contribué au renforcement de la cohésion sociale et la participation dans la capitalisation de la paix au niveau communautaire( voir lien de l’Etude) | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire) : 55000  Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation (350 mots max.): Ce projet s’inscrit dans le cadre de l’évaluation de cohorte 2022 et ne devrait donc pas mener d’évaluation indépendante; le budget d’évaluation a été utilisé pour d’autres activités supplémentaires de suivi et évaluation interne. Il a été utilisé pour mener une action de collecte des leçons apprises et témoignages. C’est dans ce cadre qu’une vidéo sur les réalisations du projet a été produite. Elle récapitule les histoires de succès à travers des témoignages sur les réalisations phares dans les provinces d’intervention du projet en matière de l’appui psychosocial des femmes et des policiers, récolter les leçons apprises et les bonnes pratiques qui serviront de base sur les aspects de pérennisation et la stratégie de sortie. Ils serviront également d’outils de communication pour renforcer la visibilité et les effets catalyseurs du projet. Ci-dessous le lien de la Vidéo :    Veuillez mentionner la personne focale chargée de partager le rapport d'évaluation final avec le PBF :  Rose Nitunga : rose.nitunga@undp.org |
| Effets catalytiques (financiers): Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet depuis qu’il a été lancé. | Nom de donnateur: Montant ($):  PDA 50,000 |
| Eﬀet catalytique (non ﬁnancier) : Le projet a-t-il permis ou créé un changement plus important ou à plus long terme dans la construction de la paix ?  Aucun eﬀet catalytique  Peu d’eﬀet catalytique  Eﬀet catalytique important  xEﬀet catalytique très important  Je ne sais pas  Trop tôt pour savoir | Veuillez décrire comment le projet a eu un effet catalytique (non-financier), c'est à dire, comment le projet a-t-il contribuer à l'accroissement ou le développement de programmes ou de politiques visant à pérenniser la paix, si bien au sein du système des Nations Unies qu'à l'extérieur  (Veuillez limitez vos réponses à 350 mots) :   * Effets catalytiques (financiers) : mobilisation du seed-funding * - * Eﬀet catalytique (non ﬁnancier) : * La police commence à organiser des activités de santé mentale avec son propre budget dans d’autres commissariats ; * Appui à l’opérationnalisation du centre Humura de Rumonge * Le projet a contribué au renforcement de la discipline et de la cohésion sociale entre les policiers des Commissariats Communaux pilotes |
| *Durabilité : Le projet a-t-il un plan de sortie explicite ? Veuillez décrire les mesures prises pour assurer la pérennisation des acquis de la consolidation de la paix au-delà de la durée du projet (limite de 350 mots)*  Un plaidoyer soutenu à l’endroit du Gouvernement a été fait, pour la prise en charge de la question de santé mentale sur le budget de l’Etat. La Police a déjà donné l’exemple, et le Ministère en charge du Genre intègre cela dans le paquet de prise en charge des VBGs. La police a déjà intégré la question de santé mentale dans les causeries morales tenues régulièrement par ce corps, ainsi que dans les rapports périodiques élaborés par les différents commissariats.  Les cadres d’échanges familiales continuent d’être animés, de même le mécanisme de parrainage collinaire de la police. Une collaboration entre le PNUD et le ministère de l’Intérieur a été assurée pour établir des synergies relatives à l’approche psychosociale communautaire. Des plateformes communaux et provinciaux ont été initié pour assurer le suivi et l’évaluation des activités qui se font au niveau collinaire en matière de santé mentale.  Les structures étatiques et organisations locales qui ont bénéficié des capacités renforcées assureront la pérennisation en travaillant en collaboration avec les pairs éducateurs pour les cas complexes. Existence d’une mise en place de 33 Facilitateurs Communautaires et de 300 Pairs Educateurs choisis parmi les membres de la communauté et qui sont équipés des connaissances pour rester dans les communautés même au-delà de la durée du projet car ils ont été encouragés de continuer à être auprès des groupements.  L’implication des autorités locales dans le suivi des activités des Self-Help Groups constitue aussi un autre mécanisme pour assurer la durabilité. L’appropriation du projet par les autorités administratives ont fait que ces dernières se sont engagées à continuer à soutenir les bénéficiaires et à collaborer avec eux dans les initiatives de consolidation de la paix dans les communautés, après le projet. L’implication des chefs collinaires dans l’organisation des dialogues communautaires donne une possibilité de durabilité du fait que la majorité des chefs collinaires sont en même temps des pairs éducateurs. | |
| *Autre: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 350 mots)*  Les interventions du projet ont induit des changements transformationnels à la fois sur les bénéficiaires et les autres membres de la communauté. En effet, les bénéficiaires témoignent de l’apport du projet sur leur conditions de de santé mentale et sur leurs conditions de vie de manière générale. L’approche liée à la Santé Mentale qui a été adoptée par le projet de coupler l’accompagnement vers le recouvrement d’une bonne santé mentale & bien-être psychosocial et la résilience sociale et économique s’est révélée d’une grande efficacité. Certains bénéficiaires expliquaient leur situation difficile en évoquant la perte des biens de la famille au moment de leur exil et qu’ils n’ont pas pu récupérer à leur retour (rapatriées), ainsi que les opportunités manquées alors qu’elles participaient au conflit en tant que combattantes (ex-combattantes).  Quant aux responsables administratifs, ils sont témoins des impacts positifs du projet et ont une conscience accrue sur les questions de santé mentale. Ils demandent la réplique du projet dans d’autres provinces. La police a déjà pris l’initiative de le faire sur son budget propre.  Ainsi, il est évident que le renforcement des capacités de réponses aux traumatismes reste encore nécessaire au niveau des structures communautaires. Les zones d'intervention du projet sont marquées par les cycles de violence, le retour des rapatriés, la précarité socio-économique et le changement climatique compte un grand nombre de femmes qui vivent en situation de vulnérabilité et qui ont été traumatisées des violences basées sur le genre. De ce fait, il s’avère nécessaire de sensibiliser femmes victimes de VSBG et qu'elles bénéficient d’un accès individualisé au soutien psycho-social via les cliniques mobiles. | |

Activités de suivi et de contrôle[[2]](#endnote-2) (sélectionner uniquement les éléments pertinents)

|  |  |
| --- | --- |
| Événement clé de surveillance et de contrôle | Constatations et résumé |
| Réunions du comité de pilotage | Discussion sur l’état d’avancement des activités, les défis, et les solutions. On constate que les activités du projet ont été mises en œuvre comme planifié |
| Visites conjointes | Une visite conjointe avec l’équipe de PBF et les partenaires d’exécution a été faite dans deux provinces d’intervention. On a constaté des changements positifs dans la vie des bénéficiaires et au niveau communautaire. |
| Visite mensuel et hebdomadaires par les chargés de projets, les pairs éducateurs et facilitateurs/trices au niveau local | Séances de sensibilisation, les focus groups, l’accompagnement psychosocial, et l’assistance technique pendant les rencontres des groupements pour épargne et crédits. |
| Surveillance par l’administration locale | L’accompagnement par des assistants socioculturels au niveau provincial et communal, et les chefs collinaires qui surveillent et assurent la sécurité des activités des bénéficiaires. |
| Participation dans des travaux communautaires | La cohésion sociale et les Droits de l’homme sont renforcés au niveau communautaire. |
| Prise en compte de la question de santé mentale lors des causeries éthiques (institutionnalisation) | Le bien-être et la santé mentale des policiers figurent parmi les principales préoccupations du Commandement de la Police |

1. Où l'innovation est définie comme un produit, un service ou une stratégie qui est à la fois nouveau et utile. Les innovations ne doivent pas nécessairement être des percées majeures dans la technologie ou les solutions numériques, mais incluent ici une approche nouvelle et/ou créative pour résoudre les problèmes du développement. [↑](#footnote-ref-2)
2. Notamment des réunions du comité de pilotage, des visites de surveillance, de la surveillance par des tiers, de la surveillance communautaire, de toute collecte de données, de la perception ou d'autres résultats d'enquête, des rapports d'évaluation, des audits ou des enquêtes. [↑](#endnote-ref-2)